

## 7<sup>e</sup> JOUR :

### L'UNION À DIEU

#### VIVRE UNI À DIEU

*selon Claire et François d'Assise*

«La dignité de tout être humain et la vocation qui lui correspond trouvent leur mesure définitive dans l'union à Dieu.»<sup>1</sup> Cette affirmation du pape Jean-Paul II condense la tradition séculaire de l'Église dans son vécu de l'Évangile.

Le fruit d'une vie missionnaire, sociale, pastorale, et même contemplative, n'a sa vitalité qu'à partir de cette source première: l'union à Dieu, lui qui habite l'intime de notre coeur. Une vie devient d'autant plus "active" et "efficace", dans le meilleur sens de ces réalités, qu'elle est plus unie à cette source, en ce trésor du coeur devenu miroir pour le prochain. Mais nos deux saints, Claire et François d'Assise, tout comme l'apôtre Paul, savent d'expérience que «*ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cet excès de puissance -entendons cette capacité du coeur humain à aimer et accueillir Dieu en lui - cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous* » (2 Co 4,7) et donc requiert notre attention, notre vigilance à le garder, comme la Vierge Marie qui «*conservait toutes ces choses en son coeur*» (Lc 2,19.51)

Dans un premier temps, je reverrai les conseils des deux saints d'Assise visant le vécu de l'union à Dieu, et, dans une seconde partie, la conséquence ecclésiale d'une telle union.

#### a) *Prier d'un coeur pur*

François et Claire, dans chacune de leur forme de vie, nous prescrivent avant tout: «*...de désirer avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération, et de toujours prier d'un coeur pur.* » (Règle de sainte Claire, 10).

Dans sa 16e admonition, la plus centrale de son enseignement, le petit Pauvre nous explique la "béatitude" du coeur pur:

«*Ils ont vraiment le coeur pur ceux... qui ne cessent d'adorer et de voir avec un coeur et un esprit purs, le Seigneur Dieu vivant et vrai* ».

Pour nos deux saints, travailler notre coeur de façon à le rendre libre, disponible à l'esprit d'oraison, c'est le "grand labeur" de notre vécu quotidien auquel «*toutes les autres choses temporelles doivent servir.*» (Règle, 4) François lui-même, aux dires de son biographe, veillait à clarifier l'espace de son coeur afin que

«*la poussière du monde ne vienne pas, même pour une heure, ennuager l'azur de son âme*»<sup>2</sup>. «*Ce qui ne l'empêchait pas - continue Celano - de prendre à coeur les intérêts du prochain et de s'employer activement à son salut. Mais il revenait ensuite à la prière..., une prière prolongée, toute intérieure et d'une sereine humilité. C'est là qu'avec la grâce de Dieu, il réussit à surmonter souvent les terreurs et les angoisses qui assaillaient son âme*».

---

<sup>1</sup> Lettre apostolique *Mulierem dignitatem*, 5 (1988)

<sup>2</sup> Thomas de Celano, Vita I, 77.

Ces dernières réflexions de Celano nous ramènent à notre propre réalité. Prier d'un coeur pur n'est pas toujours facile mais cet effort est déjà "prier d'un coeur pur". Car il y a deux aspects importants de l'état de prière, deux aspects qu'il nous faut apprécier: la prière qui peine et la prière qui reçoit sans peine, la prière qui cherche et celle qui trouve. Les deux sont nécessaires, car la prière laborieuse creuse l'espace de notre désir de Dieu et le purifie; et la prière plus sereine nous donne le fruit de l'Esprit: la «douceur cachée » qui nous transforme.

Les temps de prière, personnelle, communautaire ou liturgique que nous avons fixés ou que nous recevons durant le cours de notre vécu quotidien, sont des temps précieux: ils nous sont donnés, personnellement ou en communauté, comme peuple de Dieu, pour aller à la rencontre de Celui qui nous habite, pour courir vers lui avec amour, pour puiser en sa Présence force et douceur afin d'accomplir son Oeuvre, sa volonté. Ces temps nous sont aussi offerts pour nous exercer, nous ramener à la pureté du coeur et de l'esprit si nécessaire, plus nécessaire même que nous pouvons le penser habituellement. Car la prière d'un coeur pur rejoint le Seigneur lui-même et nous transforme en son Image. Elle porte d'une façon très efficace le «corps ineffable» de son Église et de toute la détresse humaine. Que cette prière soit laborieuse ou sereine, elle est oeuvre surnaturelle, la plus grande des oeuvres d'ici-bas.

Lorsque Claire nous répète:

*«...pose ton esprit sur le Christ, miroir éternel, pose ton âme..., pose ton coeur... et transforme-toi tout entière dans l'Image de sa Divinité »,*

et pour ce faire, d'éloigner de notre esprit et de notre coeur «amertume et brouillard intérieurs» (3<sup>e</sup> lettre), elle oriente notre regard dans une voie directe, celle que déjà, dès les premiers siècles de l'Église, de grands saints nous proposaient. Ainsi saint Basile (IV<sup>e</sup> siècle), l'un des pères de la vie religieuse:

*« La bonne prière est celle qui rend claire à l'âme la pensée de Dieu. Et tel est le signe que Dieu demeure dans l'âme (2 Co 6,16): avoir Dieu fondé en soi par le souvenir quand la continuité de la mémoire n'est pas rompue par les soucis terrestres et quand l'esprit n'est pas troublé par des passions soudaines. Mais celui qui aime Dieu quitte toutes choses et part vers Dieu »<sup>3</sup>.*

#### **b) La garde et la vigilance du coeur**

Nos deux saints ont des passages admirables, à la fois inspirateurs et concrets, dans leurs écrits, au sujet de cette nécessaire vigilance-mémoire du coeur. Car cette union du coeur à Dieu c'est le fruit de leur engagement avec "Dame Pauvreté". Ainsi François, dès l'aurore de la vocation des premières Soeurs pauvres, leur écrit ce billet qui illuminera leur chemin intérieur de prière:

*« Par inspiration divine vous vous êtes faites filles et servantes du Très Haut et souverain Roi le Père céleste, et vous avez épousé l'Esprit Saint en choisissant de vivre selon la perfection du saint Évangile. » (Règle, 6,3)*

Quelques années plus tard, Claire elle-même écrit à Agnès, comme écho à ce billet primitif:

*«Garde mémoire de ton propos; regarde toujours ton commencement. Ce que tu tiens, tiens-le; ce que tu fais, fais-le et ne le lâche pas, mais d'une course rapide, d'un pas léger, sans entrave aux pieds, pour que tes pas ne ramassent même pas la poussière,*

---

<sup>3</sup> Cité dans *Philocalie des Pères*, Bellefontaine 1979, p.162.

*sûre, joyeuse, alerte, marche avec prudence sur le chemin du bonheur..., afin que tu accomplisses tes vœux dans cette perfection où l'Esprit du seigneur t'a appelée: Vierge pauvre, embrasse le Christ pauvre». (2<sup>e</sup> lettre)*

La sainte nous dit de « *marcher avec prudence sur ce chemin du bonheur...* ». François nous montre avec plus de précisions encore ces nombreux obstacles qui empêchent la mémoire du cœur de s'épanouir et d'être heureuse en cette grâce d'union. Quelques passages de la Règle nous montre sa sollicitude à ce sujet:

*« Gardons-nous bien de la malice et de la subtilité de Satan qui veut que l'homme ne tienne pas son esprit et son cœur tournés vers Dieu. En rôdant, il désire... s'emparer du cœur de l'homme... et y habiter. (...) Aussi gardons-nous bien tous, de peur que, sous prétexte de quelque récompense, de quelque oeuvre ou de quelque aide, nous ne perdions notre esprit et notre cœur ou que nous ne les détournions du Seigneur. Mais dans la sainte charité qu'est Dieu, je vous prie tous..., une fois tout empêchement écarté et tout souci et toute préoccupation laissés de côté, de faire, de la meilleure manière possible, servir, aimer, honorer et adorer le Seigneur Dieu d'un cœur pur et d'un esprit pur, ce qu'il demande par-dessus tout. Et faisons-lui toujours là une habitation et une demeure. »* ( 1<sup>ère</sup> Règle de saint François, 17,27)

La 5<sup>e</sup> prière du Pater paraphrasé pourrait être aussi l'objet de notre attention ou examen quotidien: elle suffirait à elle seule à nous guider et stimuler en cette vigilance du cœur orienté.

Si elle est entretenue, nourrie et gardée, cette grâce de l'intériorité de l'amour, don baptismal et vocation quotidienne, nous apporte discernement et paix dans toutes nos oeuvres. C'est pourquoi il est si important d'y revenir, de veiller sur notre cœur, afin que l'amour y soit comme un pôle d'attraction. Il s'agit moins de rechercher un équilibre entre intériorité et oeuvres, mission à accomplir, que de favoriser surtout une relation entre la mission apostolique et le cœur qui prie et reste uni à Dieu. La vraie vie apostolique incline à la prière, à l'intériorité de cet amour, à cette mémoire du cœur; et aussi cette intériorité porte à coopérer à l'oeuvre de la rédemption, parce que, de plus en plus, cette intériorité entretenue nous fait prendre conscience de notre être de fils et de filles de Dieu, dans la même mission que le Fils envoyé par le Père.

### ***c) Cultiver le silence intérieur***

Cultiver le silence intérieur, c'est favoriser en nous-mêmes un don de l'Esprit saint. Le silence intérieur est le signe, souvent le plus perceptible de la présence agissante de l'Esprit Saint, son "opération" en nous. Cultiver ce silence intérieur, c'est savoir en profiter et, si nous ne l'éprouvons pas, surtout au moment de la prière ou de la méditation, faire tout notre possible pour le retrouver ou y retourner: c'est là une grande sagesse. Cultiver le silence intérieur nous amène tôt ou tard à «*goûter combien le Seigneur est doux* » (Ps 33; 1 P). Cette douceur intérieure qui naît la plupart du temps du silence entretenue en nous, est une grâce d'harmonie, de communion, d'attirance vers le Seigneur qui nous habite. Ne pensons pas ici aux consolations, mais à l'unité intérieure qui se construit, à l'attirance en cet amour intérieur qui nous unit à Dieu, à cet amour de Dieu qui nous "affecte" (4<sup>e</sup> lettre de sainte Claire) et nous permet d'accéder comme naturellement à notre être de fils et filles en Celui qui est Fils. C'est le signe de communion par l'action, le lien de l'Esprit Saint.

Le conseil de Claire dans sa 3<sup>e</sup> Lettre rejoint ce fruit du silence intérieur qui, mystérieusement, nous unit à Dieu et nous laisse affecter par son amour:

*« Ressens toi aussi, nous écrit-elle, ressens ce que ressentent les amis en goûtant la*

*douceur cachée que Dieu lui-même a, dès le commencement, réservée à ceux qui l'aiment».*

Elle parle d'expérience car, d'après le témoignage de ses compagnes,

*«...on devinait chez Claire, à des indices répétées, la force qu'elle puisait au foyer de son ardente prière, et aussi la douceur qu'elle ressentait à la fréquentation de la bonté de Dieu». (Vie 12,20)*

## **LA FORCE MISSIONNAIRE DE L'AMOUR INTÉRIEUR**

### **a) «...nous fortifier de plus en plus dans le Seigneur.»**

Chaque chrétien reçoit sa part de mission depuis l'Ascension du Fils.

*«Il a laissé des dons à chacun, nous assure Paul, afin que le Corps entier, vivant selon la vérité et dans la charité, se construise lui-même dans la charité» (Ep 4,7).*

Nous sommes donc, chacun personnellement "missionnaire" par le don de notre personne tout entière qui révèle, comme en un miroir, la présence du Seigneur lui-même en sa mission. La sainte d'Assise appuie cette réalité par deux fois dans son Testament. Elle demande à ses soeurs et à tous les chrétiens de nous fortifier de plus en plus en cette grâce personnelle.

*«Puisque le Seigneur nous a appelées à de si grandes choses: qu'en nous puissent se mirer notre prochain, nous sommes tenues de beaucoup bénir et louer Dieu et de nous fortifier de plus en plus dans le Seigneur. »*

Comment nous fortifier? Dans sa 4e Lettre, elle nous affirme que «la contemplation refait.» Ainsi le regard intérieur de plus en plus amoureux, attentif, stable et décidé sur le Christ, nous renouvelle quotidiennement en cet amour et nous rend plus apte à le manifester au dehors pour attirer le prochain à cet amour du Père pour chacun. *«Fortifie-toi dans la grâce du Seigneur Jésus», nous dit l'Apôtre Paul (2 Tm 2,1), et avec raison, car c'est là que nous recevons et accomplissons tout. «Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15,5) nous dit lui-même le Christ. Et durant le cours de notre vécu quotidien, nous éprouvons de plus en plus la vérité de sa parole. C'est là que nous nous fortifions en ces expériences de joies et d'épreuves vécues unies à lui. Ainsi l'apôtre Pierre, lui aussi, nous ouvre à cette puissante espérance: « Quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de toute grâce qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera. vous rendra inébranlables! » (1 P 5,10).*

### **b) «Attire-moi..., nous courrons vers Toi! »**

Le regard intérieur entretenu par la prière nous fortifie, mais aussi la charité exprimée au dehors par nos actes. Sainte Claire nous l'affirme encore à la fin de son Testament:

*«Vous aimant les unes les autres de la charité du Christ, l'amour que vous avez au-dedans, montrez-le au dehors par des actes, afin que, provoquées par cet exemple (ce miroir), les soeurs croissent toujours dans l'amour de Dieu et la charité mutuelle ».*

Ce feu de l'amour intérieur qui se manifeste au dehors est en état de mission. Plus nous nous approchons de Dieu, de Celui qui nous habite, plus la grâce de notre mission personnelle s'intensifie, puisque c'est la mission d'être fils et filles de Dieu en telle situation de vie où nous sommes placés. *« Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... » (cf. Jn 17,8), nous a dit ce Fils bien-aimé, notre frère. C'est donc cette union, ce lien indissoluble de la prière intérieure et de la mission qui suscite le cri de la bien-aimée du Cantique, cette prière du coeur*

reprise par Claire dans sa 4e Lettre: « *Attire-moi..., nous courrons vers Toi, Époux céleste!* ». En effet, si la grâce intérieure m'attire, m'entraîne sur les pas du Fils, tous ceux et celles qui me sont proches seront eux aussi attirés, entraînés vers l'Amour, par cet amour intérieur qui, en transparence, transmet sa Bonne Nouvelle.

Maurice Nédoncelle, dans un texte contemporain très proche de la pensée de sainte Claire à ce sujet, nous dit justement les chances de l'intériorité chrétienne comme vocation actuelle: « La vocation la meilleure de notre époque ne serait-elle pas d'introduire la vie intérieure dans toutes nos actions extérieures grâce à l'habitude de l'invocation et à une paisible présence de l'amour divin dans l'accomplissement de nos tâches les plus diverses ou dans le support de nos épreuves les plus décourageantes? Ainsi pourrait se réaliser l'espoir que ce qui est au-dedans s'exprime au-dehors et que l'extériorité même soit sanctifiée, conformément au dessein divin de l'Incarnation qui couronne l'oeuvre de la création»<sup>4</sup>. Vision bien franciscaine!

**c) « Père, c'est pour eux que je prie... »** (Jn 17) Prière et mission sont intimement liées en notre recherche d'intériorité chrétienne. Claire et François demeurent à ce sujet des exemples très inspirateurs. Il en est ainsi d'ailleurs dans la réalité de la prière éternelle du Fils pour nous. « *Père, c'est pour eux que je prie. Garde-les dans ton amour!* » (Jn 17). Ainsi, dans un seul acte, à l'exemple et en participation à la prière du Fils, nous posons notre regard sur Lui qui nous lie au même moment dans l'Esprit, à sa propre prière devant le Père, pour le salut de tous. C'est ce que le Fils lui-même veut : « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi* ». (Jn 17).

Ainsi, la communion du Père, du Fils et de l'Esprit Saint donnée à chacun, chacune d'entre nous, c'est ce lien qui parachève tout ce que nous faisons ensemble en lui, dans la simplicité de son Unité, lui qui a nom AMOUR.

*Soeur Claire, o.s.c.  
Monastère Sainte-Claire,  
Salaberry-de-Valleyfield, Québec  
CANADA, J6S 1N5*

---

## NOTES

Les références des chapitres et des versets, ainsi que la traduction des écrits de sainte Claire, suivent l'édition des "Sources chrétiennes": "Claire d'Assise, Écrits". (SC 325, Cerf, Paris, 1985). De même pour François d'Assise: SC 285.

---

<sup>4</sup> Dictionnaire de Spiritualité, tome VII, col. 1903.

Les références concernant la "Vie" et le "Procès de canonisation", suivent le livre bleu intitulé "Sainte Claire d'Assise, Documents". Éditions franciscaines, Paris 1983. De même pour François d'Assise, Ed. franc.